

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 53 (1980)

Heft: 4: Châteaux et cités de la Broye = Burgen und Städtchen an der Broye = Castelli e cittadine lungo la Broye = Towns and castles on the river Broye

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Honoré Daumier, geboren 1808 in Marseille, gestorben 1879 in Valmondois bei Paris, zählt zu den bedeutendsten französischen Malern und Zeichnern des 19. Jahrhunderts. Als schonungsloser und feinfühlicher Karikaturist und Gesellschaftskritiker hat er einen festen Platz in der politischen Geschichte seines Landes. Er war ein feuriger Kämpfer gegen Unterdrückung und Ausbeutung, für Freiheit und Gerechtigkeit. Als überzeugter Republikaner wurde er zum schärfsten Gegner der Monarchie. Ein «Linker» also, wenn auch kein Klassenkämpfer im Sinn von Karl Marx.

Er teilte das Leben des Pariser Kleinbürgertums, dessen Nöte und Engstirnigkeit er aus eigener Erfahrung kannte. Seine menschlichen Typen und Charaktere sind von zeitloser, heute noch gültiger Treffsicherheit, namentlich in der Darstellung von Repräsentanten des Grossbürgertums und gehobener Berufe wie Juristen, Politiker, Ärzte. Sein beissender Spott zielt auf die Mächtigen und Privilegierten, deren Eitelkeit er entlarvt und geisselt. Sein menschliches Mitgefühl wendet sich den Schwachen, den Unterdrückten zu, für deren Rechte er vorbehaltlos eintritt, selbst dann, wenn er die Sturheit des Kleinbürgers anprangert.

Daumier setzte sich mit allen Erscheinungen seiner Zeit kritisch auseinander, welche den Menschen bedrängten und bedrohten, so auch mit dem Verkehr und im besonderen mit dem neuen Verkehrsmittel Eisenbahn. Er stemmte sich mit seinem Zeichenstift angriffig und schonungslos gegen die sich bereits abzeichnende Abhängigkeit des Menschen von der Technik.

Die hier ausgestellten Lithographien von Daumier gehören zu der graphischen Sammlung des PTT-Museums. A. Wyss

Honoré Daumier, né en 1808 à Marseille, mort en 1879 à Valmondois près de Paris, compte parmi les plus grands peintres et dessinateurs français du XIX^e siècle. En tant que caricaturiste et critique de la société, féroce mais plein de finesse, il occupe une place solide dans l'histoire politique de son pays. Il lutta avec fougue contre l'oppression et l'exploitation des masses, et pour la liberté et la justice. Républicain convaincu, il devint l'adversaire le plus acharné de la monarchie. Un «gauchiste» donc, et cependant pas un protagoniste de la lutte des classes comme le fut Karl Marx.

Il partagea la vie de la petite bourgeoisie parisienne, dont il connaissait, par sa propre expérience, les défauts et l'esprit borné. Les types d'hommes et les caractères humains qu'il a peints sont d'une exactitude que n'altère pas le temps et qui frappe aujourd'hui encore, notamment dans l'image qu'il donne de représentants de la grande bourgeoisie ou de professions en vue tels que juristes, politiciens, médecins. Sa cinglante ironie s'exerce sur les puissants et les privilégiés, dont il démasque et fustige la vanité. Il réserve sa sympathie aux faibles, aux opprimés, pour les droits desquels il s'engage sans réserve, même lorsqu'il dénonce le manque d'imagination du petit bourgeois.

Daumier porta un œil critique sur tous les phénomènes de son époque qui constituaient pour l'homme une contrainte ou une menace; c'est ainsi qu'il s'en prit aussi à la circulation, en particulier au nouveau moyen de transport qu'était le chemin de fer. Avec son crayon, il se cabra de manière agressive et impitoyable contre la dépendance que laissait déjà prévoir pour l'homme l'avènement de la technique.

Les lithographies de Daumier exposées ici appartiennent à la collection d'art graphique du Musée des PTT.

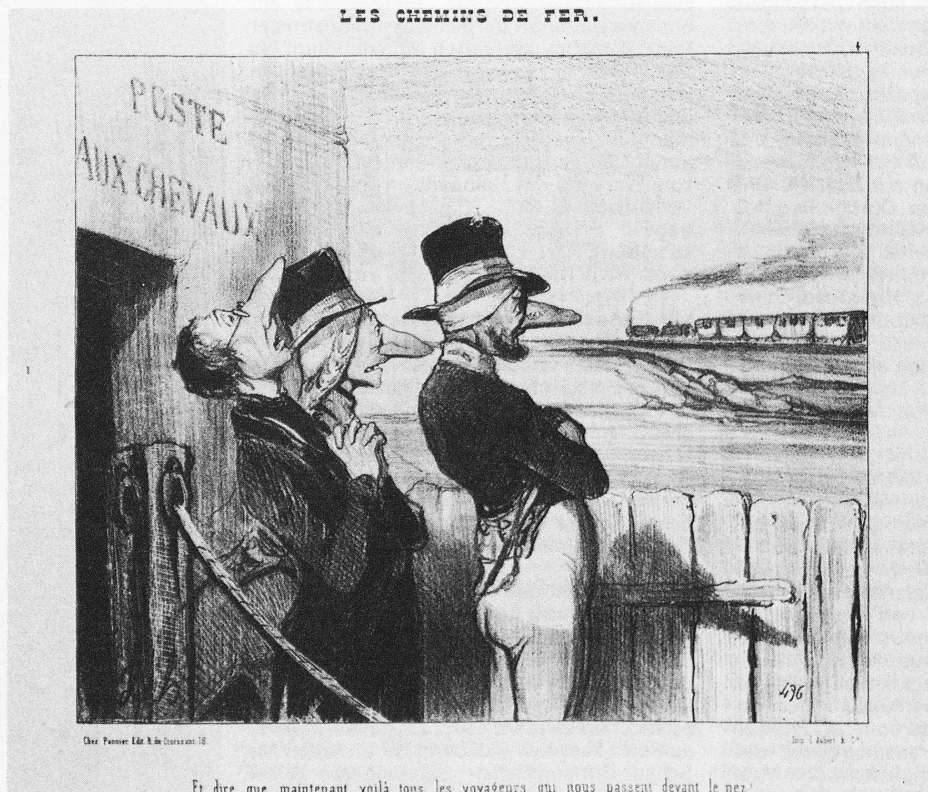
Honoré Daumier, born in Marseilles in 1808, died at Valmondois near Paris in 1879, ranks as one of the greatest French painters and draughtsmen of the 19th century. A merciless, keen-eyed caricaturist and social satirist, he has a firm place in his country's political history. He fought as passionately against oppression and exploitation as he did for freedom and justice. An ardent republican, he fiercely opposed the monarchy; he was a Leftist, though not an advocate of Marxist class warfare.

Daumier shared the life of the Parisian "petite bourgeoisie", whose troubles and pettiness he knew from his own experience. His human types and characters are timeless in their accuracy, particularly so in his representations of members of the bourgeoisie and the professions: lawyers, politicians, doctors, etc. His biting sarcasm was aimed at the powerful and the privileged whose vanity he exposed and attacked. His sympathy and compassion were for the weak and the oppressed, whose rights he championed unreservedly, even when pillorying the stubbornness of the "petit bourgeois".

Daumier critically analysed all the harrying and menacing phenomena of his day, among them traffic and, especially, the newly introduced railway. With his pencil he aggressively and relentlessly opposed the prospect of man's dependence on technology.

The lithographs in this exhibition are from the PTT Museum's own collection.

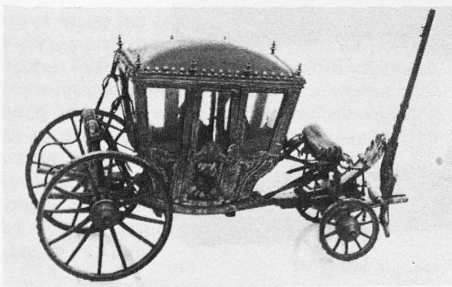
Bis 31. Dezember
 Jusqu'au 31 décembre
 Until December 31



Et dire que maintenant, voilà tous les voyageurs qui nous passent devant le nez.

Une année après la création du canton du Jura, le Musée historique régional de la porte de Porrentruy à Delémont a pu être rouvert. Les travaux de restauration et de transformation du groupe de maisons, qui ont duré des années, ont obligé à fermer provisoirement les collections. Les documents historiques et les objets précieux des anciens domaines des évêques de Bâle et du couvent de Moutier-Grandval, supprimé au temps de la Réforme, qui y sont conservés, ont indubitablement gagné en importance historique et culturelle depuis qu'a été proclamée la souveraineté cantonale. Plus que de simples objets de musée, la précieuse crosse abbatiale mérovingienne de saint Germain, du VII^e siècle, provenant de Moutier-Grandval, ainsi que le sceptre, sont des emblèmes du jeune et nouveau gouvernement cantonal. A côté d'autres ouvrages d'argenterie et d'orfèvrerie, qui sont exposés dans une chambre forte à blindage d'acier, ces deux insignes, comme d'ailleurs tout le musée, fournissent d'utiles informations et références quant à l'histoire culturelle de la région. Au rez-de-chaussée, des représentations graphiques des formations géologiques, ainsi que de nombreux objets de fouilles des époques préhistorique et romaine provenant des environs de Delémont, ainsi que de Vicques, Courroux et Bassecourt, renseignent le visiteur sur l'histoire ancienne du Jura, tandis que – comme nous l'avons dit – la chambre forte au sous-sol abrite des objets de culte des princes-évêques et des couvents. Une des pièces les plus précieuses – la Bible de Moutier-Grandval, ouvrage exécuté entre 820 et 843 – ne se trouve ici qu'en fac-similé. Toutefois, l'original, qui est conservé au British Museum de Londres, pourra être admiré l'été prochain à Delémont pendant plusieurs mois.

L'étage intermédiaire rénové comprend, outre la salle des Princes-Evêques et celle de l'«Unité jurassienne», une salle consacrée aux sculptures d'autels gothiques, un cabinet des estampes ainsi qu'une salle abritant des œuvres d'art religieux et des objets de piété. Plusieurs reproductions de tableaux se rapportent à la chapelle de pèlerinage de Vorbourg au-dessus de Delémont, qui est devenue au XIX^e siècle un centre de dévotion pour les catholiques jurassiens. La maquette d'un carrosse princier doré et quelques bustes de princes-évêques sont autant d'évocations du faste des souverains ecclésiastiques de Porrentruy. Au second étage se succèdent des intérieurs typiques (salle à manger d'un syndic de Delémont et chambre jurassienne), des vitrines consacrées aux us et coutumes, à l'artisanat jurassien, tels que l'horlogerie, la céramique, la fonderie d'étain. Une multitude de charmants petits objets complète l'impression durable que laisse la visite de ce musée. Ouvert seulement le dimanche de 14 à 17 heures. Pour les horaires spéciaux de visites d'écoles ou de sociétés, se renseigner par téléphone au numéro 066 22 80 77



Ein Jahr nach der Gründung des Kantons Jura konnte das historische Regionalmuseum am Pruntrut Tor in Delsberg wieder eröffnet werden. Die mehrjährigen Restaurierungs- und Umbauarbeiten in der malerischen Häusergruppe machten eine vorläufige Schliessung der Sammlungen unumgänglich. Die



Saint Laurent, 1510. Photo Röllin

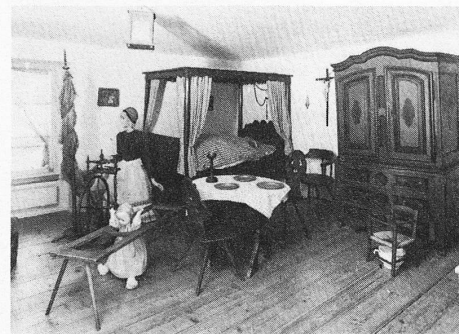
hier verwahrten geschichtlichen Dokumente und Kostbarkeiten aus den einstigen Ländereien des in der Reformation aufgelösten Klosters Moutier-Grandval und der Bischöfe von Basel haben zweifellos durch die kantonale Unabhängigkeit an geschichtlicher und kulturpolitischer Bedeutung gewonnen. Mehr als blosse Sammlungsgegenstände erkennt man in dieser Hinsicht etwa im wertvollen merowingischen Abtstab des heiligen Germanus aus dem 7. Jahrhundert (aus Moutier-Grandval) und im Zepher der neuen jungen Kantonsregierung. Nebst zahlreichen anderen Silber- und Goldschmiedearbeiten, die hier in einem stahlgepanzten Kulturgüter-schutzraum ausgestellt sind, liefern diese beiden Insignien wie das ganze Museum überhaupt willkommene Informationen und Bezüge zur Geschichte dieses Kulturraumes. Darstellungen der geologischen Formationen sowie zahlreiche Fundstücke aus der prähistorischen und römischen Zeit – vor allem aus der Umgebung von Delsberg sowie aus Vicques, Courroux und Bassecourt – machen den Besucher im Erdgeschoss mit der frühen Geschichte des Juras bekannt, während die erwähnte Schatzkammer im Kellergeschoss Kultgegenstände von geistlichen Fürsten und Klöstern hütet. Eines der wertvollsten Stücke, die um 820–843 entstandene Bibel von Moutier-Grandval, ist hier allerdings nur in Faksimile zu bewundern. Die heute im Britischen Museum in London aufbewahrte Kostbarkeit soll indessen im kommenden Sommer für einige Monate in Delsberg zu sehen sein. Das wesentlich neugestaltete mittlere Geschoss der Gebäude umfasst neben dem Saal der Fürstbischöfe und dem Saal der «jurassischen Einheit» auch einen Raum mit gotischen Altarplastiken, ein Kupferstichkabinett sowie einen weiteren Raum mit religiösen Kunstwerken und Andachtsgegenständen. Mehrere Bildwiedergaben weisen auch auf

die Bedeutung der nahen Wallfahrtskapelle Vorbourg oberhalb Delsberg hin, die vor allem im 19. Jahrhundert für die jurassischen Katholiken zu einem religiösen Mittelpunkt heranwuchs. Das Modell einer goldenen Staatskrosse und mehrere Brustbilder der Fürstbischöfe setzen kleine Glanzlichter, die an die politischen Verhältnisse der geistlichen Herrscher von Pruntrut erinnern. Im zweiten Obergeschoss kommen typische Wohneinrichtungen (Speisezimmer eines Delsberger Bürgermeisters und eine Chambre jurassienne), Volksbräuche und jurassische Handwerke wie Uhrmacherei, Keramik und Zinngiessen zur Darstellung. Eine Vielfalt liebenswürdiger Kleinigkeiten gehören zum bleibenden Eindruck dieses Museumsbesuches.

Nur sonntags geöffnet von 14 bis 17 Uhr.

Auskunft über spezielle Öffnungszeiten für Schulen und Gesellschaften über die Telefonnummer 066 22 80 77.

One year after the establishment of Jura canton it has been possible to re-open the historical regional museum at the Porrentruy gate in Delémont. Temporary closing of the exhibition rooms was unavoidable for the purpose of restoration and re-organization of the picturesque group of buildings lasting several years. The historical documents and valuable items preserved there from the former estates of Moutier-Grandval Abbey dissolved during the Reformation and the Bishops of Basle have undoubtedly gained in importance both historically and from the cultural-political aspect following the granting of cantonal autonomy. In this respect, the valuable Merovingian abbot's mitre of the Blessed Germanus from the 7th century (from Moutier-Grandval) and the sceptre of the new cantonal government are more than mere collection items. In addition to numerous other silver and goldsmiths' work, which is displayed here in an armour-plated room for protecting cultural treasures, these two insignia, like the entire museum, provide interesting information and references to the his-



tory of this region. Representations of geological formations and numerous finds from pre-historic and Roman times—above all from around Delémont, as well as Vicques, Courroux and Bassecourt—make the visitor acquainted on the ground floor with the early history of the Jura, while the treasury in the basement safeguards cultural objects of religious princes and abbeys. One of the most valuable items, the bible of Moutier-Grandval produced between 820 and 843, can only be admired here in facsimile form however. The original in the British Museum in London will, however, be exhibited at Delémont for a few months during the summer this year.

Open only on Sunday from 2 to 5 p.m.

Landesmuseum Zürich: Zürcher Zunft herrlichkeit und Zunftregiment
Musée national suisse, Zurich: Splendeur et ordre social des corporations
Swiss National Museum, Zurich: Splendour and lore of the Zurich guilds

Sozusagen als Vorbereitung auf das kommende Zürcher Sechseläuten, an dem die alten Zunftgesellschaften ihre einstigen Traditionen, Regimenter, Fahnen und Zunftsilber dem Volk vor Augen führen, ist im Raum 10 des Schweizerischen Landesmuseums eine Sonderausstellung zum Thema der Zürcher Zunftgesellschaften zu sehen. Die Schau weist in vier Abteilungen auf militärische, politische, religiös-soziale und kulturelle Bedeutungen der Zürcher Zünfte hin, die in den Jahrhunderten vor dem Zusammenbruch des Ancien régime die Geschichte der Stadt wesentlich bestimmten und kontrollierten. Zu den wertvollsten Relikten der alten Zunft herrlichkeit zählen die goldenen und silbernen Zunftgeschirre, die noch heute bei offiziellen Anlässen in Gebrauch sind. Unter den zahlreichen Dokumenten, die die einzelnen Handwerkerzünfte erkennen lassen, fallen auch verschiedene kunstgewerbliche Arbeiten wie Handwerksemlen, Zunftlaternen, Ofenkacheln, geschliffene Gläser, bemalte Teller, aber auch figürliche Darstellungen von Zunftleuten auf.

Bis 25. April

C'est en somme en prévision du prochain «Sechseläuten», la Fête du printemps à Zurich, où les anciennes corporations ont coutume de rappeler leurs traditions et leur ordre social d'autrefois et d'exhiber leurs bannières et leur argenterie, qu'est présentée, dans la salle 10 du Musée national suisse, une exposition consacrée aux corporations zürichoises. On y trouve, répartis en quatre sections, les aspects militaires, politiques, socio-religieux et culturels de la vie des corporations zürichoises qui, avant l'effondrement de l'Ancien Régime, ont déterminé et dominé pendant des siècles les destinées de la Ville. Parmi les plus précieuses reliques de l'ancienne splendeur corporative figure la vaisselle d'or et d'argent encore en usage de nos jours dans les occasions solennelles. Parmi les nombreux documents qui caractérisent les différentes corporations artisanales, on remarque des ouvrages d'art tels que les insignes, les lanternes, les poêles en faïence, les verres taillés, les assiettes peintes et les statuettes des maîtres des corporations.

Jusqu'au 25 avril

A special exhibition, on show in Room 10 of the Swiss National Museum and devoted to the subject of the Zurich guild companies, may be considered a preliminary event to the forthcoming Zurich "Sechseläuten" (six o'clock chimes) festival, in which the old city guilds display their former traditions, lore, standards and silverware to the general public. In four different sections, the exhibition makes reference to the military, political, socio-religious and cultural significance of the Zurich guilds, which substantially determined and controlled the destiny of the city in the centuries before the collapse of the Ancien Régime. Among the most valuable reliquiae from the ancient guild magnificence is the gold and silver tableware, which is still used on official occasions. Various works of handicraft art, including insignias, guild lanterns, stove tiles, cut glass, hand-painted plates, in addition to portrayals of guild figures, are also included among the numerous items on display which make reference to the individual craft guilds.

Until April 25

Historisches Museum St. Gallen: Lebendiges Appenzeller Brauchtum Folklore vivant d'Appenzell Living Appenzell customs

1977 wurde in Herisau eine «Stiftung für Appenzellische Volkskunde» gegründet, deren Ziel es vor allem war, den Verkauf wesentlicher Bestände einer grossen, appenzellischen Kulturgüter umfassenden Privatsammlung ins Ausland zu verhindern. Wichtige Werke konnten auf diese Weise erworben werden, die, durch weitere Ankäufe und Schenkungen ergänzt, den Grundstock für ein späteres Museum bilden. Die gegenwärtige Ausstellung im Historischen Museum in St. Gallen wirbt für das weitere Schicksal der jungen Stiftung, deren vordergründige Aufgabe es nun ist, eine geeignete, bleibende Stätte für das Sammlungsgut im Appenzellerland zu finden. Die Schau, an der noch lebendige Bräuche wie das Silvesterchlausen, der fasnächtliche Umzug des Gideo Hosenstoss, die Blochfahrt oder die farbenprächtigen Alpfahrten durch einzigartige kunsthandwerkliche Arbeiten und Geräte zum Ausdruck kommen, vermittelt einen umfassenden Überblick über die appenzellische Volkskultur. Die Ausstellung zeigt neben zahlreichen Kleinobjekten, Schmuck- und Zierstücken eine vollständige Gruppe von Silvesterkläusen und eine sogenannte «Ledi», ein zur Alpfahrt benutztes Pferdefuhrwerk, auf dem die zur Käse- und Butterzubereitung benutzten Weissküfereien aufgebunden sind. Einzelne Schaustücke wie ein prachtvoll verziertes Stierenband stammen aus neuester Zeit und machen deutlich, dass das Brauchtum in gewissen Sparten noch weiterlebt.

Bis 20. April

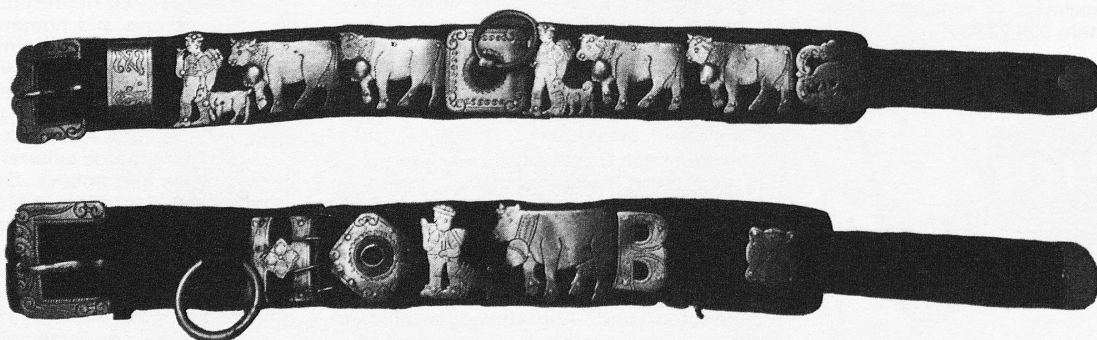
En 1977 a été créée à Herisau la «Fondation pour le folklore appenzellois» dont le but essentiel était d'empêcher la vente à l'étranger d'une grande collection privée contenant de précieux biens culturels appenzellois. Des ouvrages importants ont pu ainsi être acquis et former, grâce à des achats et des dons ultérieurs, la base d'un futur musée. L'exposition actuelle au Musée historique de St-Gall constitue un appel en faveur de l'avenir de cette fondation, dont la tâche première est de trouver en Appenzell un endroit approprié pour y abriter en permanence les objets des collections. L'exposition où des coutumes encore vivantes – masques de la Saint-Sylvestre, défilé carnavalesque de Gideo Hosenstoss, cortège du «bloch», pittoresque montée à l'alpe – sont représentées par des ouvrages et des outils originaux, procure un très large aperçu de la culture populaire appenzelloise. Elle présente aussi, à côté de nombreux petits objets d'ornement ou de parure, un groupe complet de personnages masqués de la St-Sylvestre, le char attelé nommé «ledi» sur lequel sont fixées, le jour de la montée à l'alpe, les grandes cuves où l'on prépare le fromage et le beurre. Certains objets, notamment un collier pour taureaux richement ornementé, sont de fabrication récente et prouvent que, dans certaines branches artisanales, les anciens usages sont restés vivants.

Jusqu'au 20 avril

A "Foundation for Appenzell Folklore" was established in 1977 in Herisau, the primary aim of which was to prevent the sale abroad of a major part of a large, private collection of Appenzell cultural objects. It was possible to acquire important works in this way, which, together with further purchases and donations, formed the basis for a subsequent museum.

The present exhibition at the Historical Museum in St. Gallen is intended to promote the interests of the young foundation, whose main objective is now to find a suitable, permanent home for the collection of Appenzell works of art. The exhibition, which features customs still preserved, such as the New Year "Klaus" figures tradition, the Gideo Hosenstoss carnival procession, the log journey and the colourful trek to the alp, with unique handicraft work and implements, affords a comprehensive survey of Appenzell folklore. In addition to numerous small items, jewellery and decorative objects, the exhibition presents a complete group of New Year "Klaus" and a so-called "Ledi", a horse-drawn cart used for the trek to the alp, to which the special wooden pails used for making cheese and butter are attached. Certain items, such as a beautifully decorated band for a bull, are quite recent and clearly reveal that the customs survive in certain sectors.

Until April 20



Kunsthalle Basel: Henri Cartier-Bresson und Martin Disler

Dem durch zahlreiche Bücher, Zeitschriften und Ausstellungen bekannten 1908 geborenen Fotografen Henri Cartier-Bresson begegnet der Besucher der Basler Kunsthalle. Die derzeitige Schau umfasst indessen eine Reihe neuerer Lichtbilder. Die zum Teil grossformatigen 57 Fotos «Images du Pays franc» entstanden im Winter 1976/77 im Pas-de-Calais in Nordfrankreich. Für Cartier-Bresson bedeutet der Fotoapparat ein Skizzenbuch, ein Instrument der Intuition und der Spontaneität: «Fotografieren heisst, den Atem anhalten, wenn sich angesichts der flüchtigen Wirklichkeit alle unsere Fähigkeiten vereinigen. Fotografieren bedeutet, in einem gleichen Moment und einem Sekundenbruchteil ein Geschehen zu registrieren und gleichzeitig die Formen, in denen es sich darstellt, zu erkennen, um diesem Geschehen Bedeutung zukommen zu lassen. Fotografieren bedeutet für mich nicht erfinden, sondern entdecken. Es ist eine Art zu leben» (Cartier-Bresson). – Gleichzeitig hat in mehreren Räumen der Kunsthalle der dreissigjährige Maler, Zeichner und Grafiker Martin Disler Wohnung bezogen, in die er – nach eigenen Worten – seine ganze Welt unterzubringen versuchte. Thematisch sind die fünf Bildertore, die man durchschreiten kann, mit «Mamma Grottino» betitelt. Ein anderer Raum beherbergt vier rund 25 Quadratmeter grosse «Menschenbilder», die sich durch verschiedene Malmethoden voneinander unterscheiden. Disler versteht seine künstlerischen Ausdrucksformen als direkte Kommunikation, die mit den Räumen der Kunsthalle in enger Beziehung stehen.

Bis 20. April

La «Kunsthalle» évoque l'œuvre du photographe Henri Cartier-Bresson, né en 1908, à qui ont été consacrés déjà de nombreux livres, revues et expositions. L'ensemble présenté comprend une série de photographies récentes. Les 57 photos intitulées «Images du Pays franc», pour la plupart de grand format, ont vu le jour en hiver 1976/77 dans le Pas-de-Calais. Pour Cartier-Bresson, l'appareil photographique équivaut à un cahier d'esquisses, à un instrument d'intuition et de spontanéité. «Photographier, c'est retenir son souffle quand toutes les qualités se concentrent en présence de la réalité fugitive. Photographier, c'est enregistrer un événement au moment même et dans une fraction de seconde, et simultanément reconnaître les formes sous lesquelles cet événement se présente pour lui donner son sens. Photographier ne signifie pas pour moi inventer, mais découvrir. C'est une manière de vivre.» (Cartier-Bresson) – La «Kunsthalle» consacre en même temps plusieurs salles au jeune peintre, dessinateur et graveur, Martin Disler, âgé de 30 ans, qui a tenté – selon ses propres paroles – d'y faire entrer tout son univers. Les cinq «portes images» que l'on doit franchir, sont intitulées thématiquement «Mamma Grottino». Une autre salle abrite quatre peintures d'êtres humains mesurant en tout 25 mètres carrés, qui se distinguent les unes des autres par le procédé pictural. Disler interprète ses formes d'expression artistique comme une communication directe, en relation étroite avec l'espace mis à sa disposition par la «Kunsthalle».

Jusqu'au 20 avril

Visitors to the Basle Art Gallery will be able to admire the work of the photographer Henri Cartier-Bresson, who was born in 1908 and has become famous through his numerous books, periodicals and exhibitions. The present show, however, includes a series of more recent photographs. The 57 pictures, «Images du Pays franc», some of which are of large format, were produced during the winter of 1976–77 in the Pas-de-Calais region of northern France. For Cartier-Bresson the camera represents a sketch-book, an instrument for intuition and spontaneity: «Photography means holding the breath, when all our capabilities are combined in view of transient reality. Photography means recording an event, while simultaneously recognizing the forms in which it is presented at the same instant and in a fraction of a second, in order to give significance to this event. Photography means discovery to me, not invention. It is a way of life» (Cartier-Bresson).—Several rooms of the Art Gallery are being devoted at the same time to the thirty-year-old painter, draughtsman and graphic artist, Martin Disler, where in his own words he has endeavoured to accommodate his entire world. The five pictorial gates through which one can pass are thematically entitled «Mamma Grottino». A further room houses four «Pictures of People», around 25 square metres large, differing from one another by various methods of painting. Disler intends his artistic forms of expression to be direct communication, closely related to the rooms of the Art Gallery.

Until April 20

Kunstmuseum Winterthur: Eine Schweizer Sammlung moderner Kunst 1909–1939 Une collection suisse d'art moderne

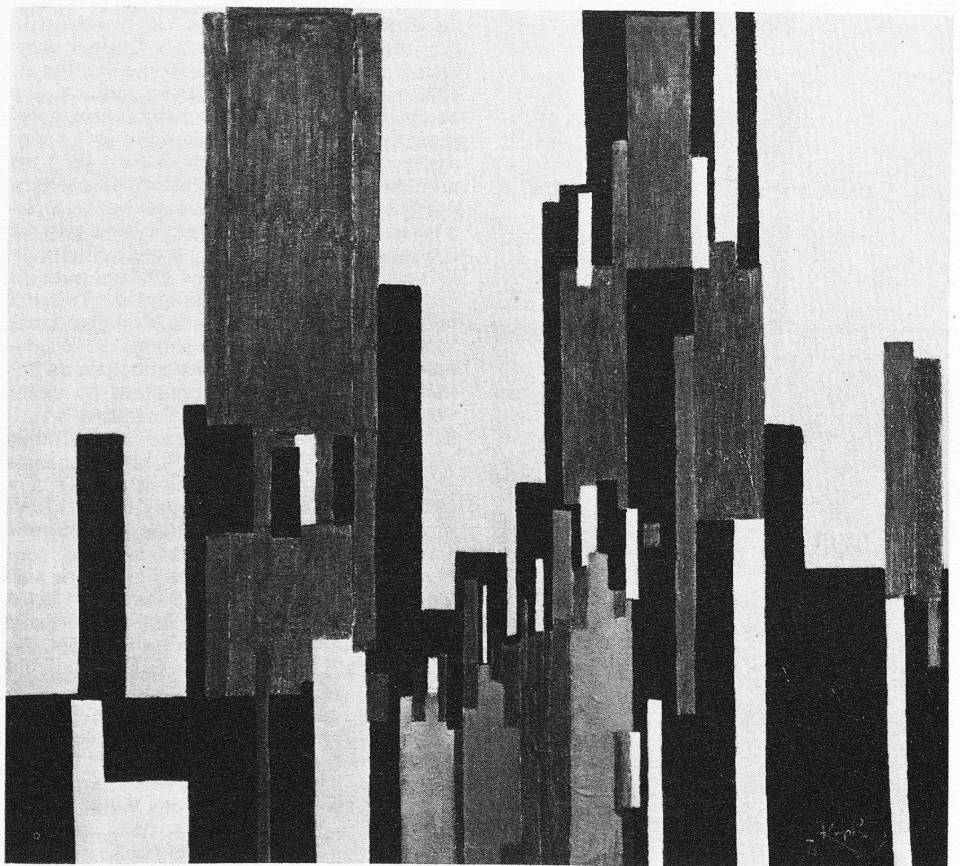
Die private Sammlung, die in den letzten zehn Jahren entstanden ist und in Winterthur unter dem Titel «Rot konstruiert und Super Table» der Öffentlichkeit vorgestellt wird, umfasst im wesentlichen Bilder und Zeichnungen der klassischen Moderne aus dem Zeitraum 1909–1939. Vertreten ist darin auch die frühe, in Europa bisher nur wenig bekannte amerikanische Avantgarde. Stilistisch gesehen liegt ein Schwerpunkt beim Konstruktivismus, ein zweiter bei der figurativen Malerei mit Beispielen, die zu einem konstruktiven Bildaufbau tendieren. Die Sammlung zeigt nicht nur, wie Bildideen und Bildformen in entscheidenden Phasen der Kunst im zwanzigsten Jahrhundert ineinanderwirkten, sie legt auch Zeugnis ab von einem neuen, undoktrinär gewordenen Kunstverständnis. Bis 13. April

La collection privée, qui s'est constituée au cours des dix dernières années et qui est présentée à Winterthur sous le titre «Rot konstruiert und Super Table», comprend essentiellement des tableaux et dessins de style moderne classique de 1909 à 1939. On y trouve aussi les œuvres des premiers avant-gardistes américains que l'on connaît peu en Europe. Parmi les styles dominants, citons le constructivisme et la peinture figurative à tendance structurale. La collection ne montre pas seulement l'interaction des idées et des formes picturales aux phases décisives de l'évolution artistique au XX^e siècle: elle témoigne aussi d'une nouvelle compréhension de l'art détachée de la doctrine.

Jusqu'au 13 avril

Frank Kupka.

«Plans verticaux bleus et rouges», 1913



Kunstmuseum Luzern: Alfred Bernegger und Alfred Sidler

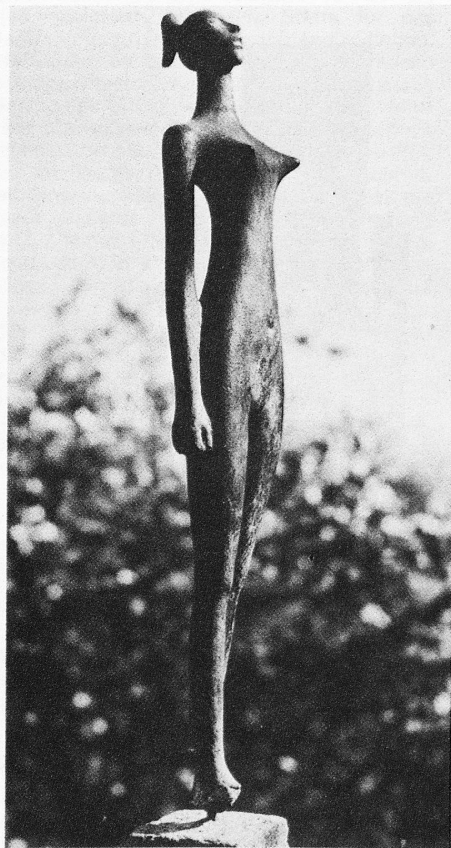
Mit dieser ersten umfassenden Übersicht gedenkt das Luzerner Kunstmuseum des breiten Schaffens von Alfred Bernegger, der vor zwei Jahren nach zahlreichen Krankheiten – dreimal Tuberkulose – in Rheinau gestorben ist. Der 1912 in Luzern geborene Künstler, dessen Werk vor allem durch das Vorbild Ferdinand Hodler stark geprägt ist, wurde durch seine hervorragenden Holzschnittfolgen – «Soldaten» 1943, nach Texten von Xaver Schnieper, und die sieben Blätter über den Blinden 1956, mit Gedichten von Balilla Calzolari – bekannt. Realitäten aus dem Leben von Arbeitern, Landstreichern, Bauern, Müttern und Soldaten brachte Alfred Bernegger durch vereinfachte expressionistische Formen und Farben ausdrucksstark aufs Papier. Die Alltagswelten, die etwa in seinen Farbholzschnitten erscheinen, weisen auf seine Verbundenheit mit dem Schicksal abgedrängter Randexistenzen. Von seiner aktiven Schaffensphase in der Stadt Zürich zeugen vor allem die Wandmalerei am Eingang des Kinos Piccadilly beim Bahnhof Stadelhofen und ein Mosaik beim Wandbrunnen der Kinderkrippe an der Pflanzschulstrasse. Neben den genannten Farbholzschnitten zählen Selbstporträts zu seinen ergreifendsten Werken, in denen uns Alfred Bernegger als Mensch begegnet. – Gleichzeitig ist im Luzerner Kunstmuseum eine Ausstellung mit Werken des 1905 in Luzern geborenen und heute noch dort lebenden Malers Alfred Sidler zu sehen. Ein Hauptgewicht setzen Arbeiten aus den letzten zehn Jahren, in denen sich das Werk des Künstlers auf einfachste Farb- und Formabstraktionen reduzierte. Eine unerwartete geistige und künstlerische Vitalität und Entwicklung sprechen aus diesen jüngsten Werken. Bis 4. Mai

Par cette première importante rétrospective, le Musée des beaux-arts de Lucerne commémore l'œuvre abondante d'Alfred Bernegger, mort il y a deux ans à Rheinau des suites de nombreuses maladies, entre autres la tuberculose dont il a souffert à trois reprises. Né à Lucerne en 1912, cet artiste, fortement influencé par Ferdinand Hodler, s'est fait connaître par des séries remarquables de gravures sur bois, telles que «Soldats» en 1943, d'après des textes de Xaver Schnieper, et les six planches sur «l'aveugle» en 1956, d'après des poèmes de Balilla Calzolari. Il a su traduire avec force sur le papier, en formes expressionnistes simplifiées et en couleurs, la vie authentique des ouvriers, des vagabonds, des paysans, des mères, des soldats. Les scènes de la vie quotidienne, que représentent ses gravures sur bois en couleurs, témoignent de son intérêt pour les tribulations des destinées marginales. Sa période créatrice dans la ville de Zurich est évoquée surtout par la fresque à l'entrée du Cinéma Piccadilly près de la gare de Stadelhofen et par la mosaïque de la fontaine murale de la Crèche à la Pflanzschulstrasse. A côté des gravures sur bois en couleurs, les autoportraits comptent parmi les œuvres les plus émouvantes, qui nous font découvrir l'homme qu'était Alfred Bernegger. – Une autre exposition a lieu simultanément au Musée des beaux-arts de Lucerne: celle du peintre Alfred Sidler, né en 1905 à Lucerne et qui y vit encore aujourd'hui. Ce qui prédomine, ce sont les œuvres des dix dernières années, qui se concentrent en abstractions de couleurs et de formes très simplifiées et révèlent, chez ce peintre de 75 ans, une vitalité et une mobilité spirituelles et artistiques absolument surprenantes.

Jusqu'au 4 mai



Alfred Bernegger: Sonderling, 1933



L'I, 1961, ciment

Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne: Rétrospective Casimir Reymond

Pour commémorer le dixième anniversaire de la mort du sculpteur vaudois Casimir Reymond, né à Vaulion près de Romainmôtier en 1893 et mort en 1969, le Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne présente, conjointement avec la Fondation Reymond, une exposition rétrospective. «Casi» – c'est sous ce nom que l'on connaissait l'artiste et le maître de dessin à l'Ecole cantonale des beaux-arts – a laissé en Suisse romande plusieurs œuvres sculptées ou moulées en ciment, qui rappellent ses créations pour des édifices publics: les cariatides dans le bâtiment du Tribunal fédéral à Lausanne (1952), le Monument aux Morts de Montbenon à Lausanne (1921), la fenêtre du chœur dans l'église abbatiale de Romainmôtier (1938), le monument de César Roux dans la cour de l'Hôpital cantonal à Lausanne (1947), les statues massives du Comptoir Suisse (1950–1954) et d'autres encore. Bien qu'il ne fût nullement réfractaire aux tendances artistiques nouvelles, Casimir Reymond resta néanmoins fidèle aux formes classiques inspirées de l'Antiquité. La conception classique de l'art, qui l'imprégna surtout pendant ses années de Paris de 1921 à 1932 dans le sillage de Maillol, Bourdelle et Despiau, permit au Vaudois de formuler son propre credo artistique. Les œuvres souvent grandes, ou même monumentales, auxquelles le sculpteur se voua surtout dans les années 20 puis dans les décennies ultérieures, peuvent aussi être qualifiées de classiques: les statuettes, les bustes (entre autres ceux de C. F. Ramuz et de Félix Vallotton), les personnages sculptés des portails, les cariatides, le bas-relief dans la chapelle de Mont-

faucou à la cathédrale de Lausanne, et d'autres monuments. Mais même les œuvres figuratives ou plus abstraites des dernières années – pour la plupart des sculptures très «construites» en plâtre ou en ciment – sont soumises aux rapports classiques entre les volumes et les mouvements. Quelques-uns de ses nus rappellent, par leur elongation, les personnages peints ou dessinés par son concitoyen vaudois, René Auberjonois. Même lorsque les symboles et les formes dynamiques, expressives, parfois cubistes, se multiplient dans l'œuvre tardive de l'artiste, les volumes ne perdent pas pour autant leur équilibre intrinsèque et leur sérénité.

Jusqu'au 13 avril

Aus Anlass des 10. Todestages des Waadtländer Bildhauers Casimir Reymond (1893 in Vaulion bei Romainmôtier geboren, 1969 gestorben) zeigt das Musée cantonal des beaux-arts in Lausanne in Zusammenarbeit mit der Fondation Reymond eine grosse Gedächtnisausstellung. «Casi» – unter diesem Namen war er als Künstler und Lehrer an der Ecole cantonale de dessin bekannt – hat in der weltschen Schweiz mehrere skulpturale und in Zement gegossene Werke hinterlassen, die an öffentlichen Bauwerken an sein Schaffen erinnern: die Karyatiden im Innern des Bundesgerichtes in Lausanne (1925–1927), das Denkmal für die Toten von Montbenon in Lausanne (1921), das Chorfenster in der Abteikirche von Romainmôtier (1938), das Denkmal César Roux im Hof des Kantonsspitals in Lausanne (1947), die stämmigen Figuren am Comptoir Suisse (1950–1954) und andere.

Obschon neuen Kunsttendenzen durchaus nicht verschlossen, war Casimir Reymond stets den klassischen, von der Antike vorgezeichneten Kunstformen verpflichtet. Die Tradition klassischer Kunstauffassung, der er vor allem während seiner Pariser Jahre 1921–1932 in den Werken von Maillol, Bourdelle und Despiau begegnete, wurde dem Waadtländer zum künstlerischen Bekenntnis seines eigenen Schaffens. Auch die zum Teil grossen und monumentalen Aufgaben, die sich dem Künstler vor allem in den 1920er Jahren, aber auch in den darauffolgenden Jahrzehnten stellten, dürfen als klassisch bezeichnet werden: Statuetten, Porträtbüsten (u. a. von C. F. Ramuz und Félix Vallotton), Portalfiguren und Karyatiden, das Relief in der Chapelle de Montfaucon in der Kathedrale von Lausanne, Denkmäler. Aber auch die figurativen und abstrakteren Werke der letzten Schaffensjahre – meist rhythmisierte Plastiken aus Gips oder Zementguss – folgen dem klassischen Aufbau der Massen und Bewegungen. Einige seiner in die Höhe gesteigerten Akte erinnern an entsprechende Figurationen im malerischen und zeichnerischen Werk des Waadtländers René Auberjonois. Wo immer sich temperamentvolle, expressive, zum Teil auch kubistische Zeichen und Formen im Spätwerk des Künstlers mehrten, die Gewichte verlassen die innere, abgeklärte Ruhe kaum. Bis 13. April



Unter dem Titel «Pionniers de l'Art moderne en Autriche 1898–1938» zeigt das Musée Rath in Genf 125 Zeichnungen und Aquarelle von 12 bekannten Künstlern aus den Beständen der Albertina in Wien. Die hervorragenden Blätter von Klimt, Schiele, Kokoschka, Faistauer, Jungnickel, Kolik, Wiegele, Boeckl, Egger-Lienz, Wacker, Kubin und Thony illustrieren ein wichtiges Stück europäischer Kunstgeschichte. Bis 20. April

Kunsthau Zug: Schweizer Malerei des 20. Jahrhunderts

Einen Einblick in die Sammlung der Schweizerischen National-Versicherung bietet das Zuger Kunsthau. Die von diesem Institut seit rund 40 Jahren erworbenen Werke zeitgenössischer Schweizer Künstler widerspiegeln durch ihre Auswahl das schweizerische Kunstverständnis nach dem Zweiten Weltkrieg. Bis 26. Mai

Kammermusik-Kurs

Unter der Leitung des gebürtigen Ungarn András von Tószeghi, Viola/Violine, finden diesen Sommer Kammermusik-Kurse für fortgeschrittene Laienmusiker, Musikstudenten, Berufsmusiker und Ensembles statt. Vom 7. bis 19. Juli in Bad Tarasp-Vulpera und vom 28. Juli bis 9. August in Stels ob Schiers im Prättigau. Beide Kurse können auch nur für eine Woche gebucht werden. Anmeldungen, Programme und weitere Auskünfte: Kammermusik-Kurs 1980, András von Tószeghi, Poststrasse 53, 8953 Dietikon, Telefon 01 740 74 74.

13. Internationales Bach-Fest

Die malerische Erkerstadt Schaffhausen mit ihren zahlreichen Sehenswürdigkeiten lädt vom 11. bis 18. Mai zum 13. Internationalen Bach-Fest mit neun Festkonzerten ein. Die Konzertwoche wird mit dem Weihnachts-Oratorium in der Kirche St. Johann unter der Leitung von Hugo Käch eröffnet. James Galway, Flöte, konzertiert zusammen mit dem New Irish Chamber Orchestra Dublin. Im 3. Festkonzert gastiert das weltbekannte Kammerorchester der «The Academy of St. Martin-in-the-Fields» London, und die Klavierwerke (Goldberg-Variationen) werden der attraktiven Pianistin Pi-hsien Chen anvertraut. Ein Konzert, das Bach und seinen Söhnen gewidmet ist, vereinigt Aurèle Nicolet, Heinz Holliger, Christiane Jaccottet und Manfred Sax,

während die Besucher im Münster unter der Leitung von Helmuth Rilling Orgelwerke und Motetten, dargeboten von Daniel Chorzempa und der Gächinger Kantorei, hören werden. Zur Matinee am letzten Konzerttag lädt das Ensemble Wolfgang von Karajan ein. Absolute Höhepunkte sind am Auffahrtstag die Aufführungen der ungekürzten Matthäus-Passion mit dem Dresdner Kreuzchor und der Dresdner Philharmonie unter der Leitung von Kreuzkantor Martin Flämig. Und, der traditionelle Abschluss jedes Internationalen Bach-Festes: die hohe Messe in h-Moll. Ausführende sind das Bach-Collegium Stuttgart und die Gächinger Kantorei. Die Stabführung liegt bei Helmuth Rilling. Der Konzertprospekt ist erschienen und der Vorverkauf für Abonnemente und Einzelkarten eröffnet.

Ausstellungshinweise: Peter Röllin

Veranstaltungen der kommenden Wochen

Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten

In den Kurorten

Mai/Juni. Eröffnung der Schwimm- und Sonnenbäder, der Tennis-, Golf-, Minigolf- und Reitanlagen, des Ruderbootbetriebes, der bewirteten Hütten, Wiederaufnahme des Sommerbetriebes der Luftseil- und Sesselbahnen usw.

Dans les stations

Mai/juin. Ouverture des établissements de

natation et d'insolation, des courts de tennis, des terrains de golf, de minigolf et des manèges, des locations de bateaux à rames, des cabanes gardées; remise en exploitation des téléphériques, télésièges, etc.

Aarau

12. April. Innerstadtbühne: «D'Wägwärfdame», Dialektstück nach Dario Fo

Manifestations des semaines prochaines

Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST Changements réservés

13. April. Innerstadtbühne: Konzertmatinee. – Kath. Kirche Peter und Paul: Osterkonzert

16. April. Saalbau: «Das Lächeln der Gioconda», von A. Huxley (Münchener Tournee)

18. April–26. Mai. Aargauer Kunsthau: Alfred Hofkunst und Nikolaus Lang

20. April. Innerstadtbühne: Matinee «Ein Puppentheater für Erwachsene»

21. April. Aargauer Kunsthau: «Musik um und von Werner Wehrli»: Cellorezital
25. April. Innerstadtbühne: Premieren «Krieg im 3. Stock» und «Pech unterm Dach» von Pavel Kohout
26. April. Internationale Flottensternfahrt
27. April, 4. Mai. Pferderennen
3./4. Mai. Stadtkirche: Chorkonzerte. Leitung: Janos Tamas. Solisten. – Schweizerische Jubiläumsbörse für Briefmarken, Münzen und Mineralien